

Aux Cercles de l'A.C.F.A.

Monsieur Léo Belhumeur a démissionné comme secrétaire-générale de l'A.C.F.A.

C'est avec regret et forcée par les difficultés financières, que l'A.C.F.A. a accepté la démission de M. Belhumeur. Nous perdons en lui un des plus sincères et des plus courageux serviteurs de la cause catholique et française. Son nom restera spécialement attaché à la fondation et à l'organisation de l'Avant-Garde de l'A.C.F.A.--l'oeuvre qui nous sauvera.

Nous souhaitons à M. Belhumeur le plus grand succès dans ses nouvelles entreprises et nous demandons à nos compatriotes de se rappeler avec reconnaissance, et avec une reconnaissance pratique, les grands services qu'il a rendus à l'A.C.F.A.

Le secrétariat sera administré, d'ici à nouvel ordre, par un comité volontaire composé de MM. P. E. Poirier et J. O. Pilon, et du R. P. Fortier, S. J. Le R. P. Fortier sera chef du secrétariat.

L'A.C.F.A. passe par une crise financière, mais elle n'est pas morte et elle ne se meurt pas.

L'A.C.F.A. est le groupement des Canadiens français de l'Alberta. Pour que l'A.C.F.A. soit morte, il faut que les Canadiens français de l'Alberta soient morts à tout sentiment national ou qu'ils refusent de s'unir pour travailler à leurs intérêts communs.

Or, les Canadiens français de l'Alberta ne sont pas morts. Ils ne refuseront pas non plus de s'unir.

L'A.C.F.A. morte?

Voyez.

L'Exécutif demande à trois de ses membres de constituer un comité volontaire de secrétariat, sans salaire, et ceux-ci acceptent volontiers. Deux laïques font partie du comité, le Collège des Jésuites fournit le troisième.

Le Comité de Secrétariat décide que la première chose à faire pour ranimer l'activité de l'A.C.F.A. est d'envoyer des lettres mensuelles aux cercles. Et aussitôt le R. P. Nadeau, O. M. I., Supérieur du Juniorat, offre sa coopération pour imprimer ces circulaires.

Le chef de secrétariat fait un appel aux volontaires pour l'expédition gratuite des prix du Concours de Français. Et les prix s'envolent rapidement du secrétariat. Le R. P. Nadeau, O. M. I., curé de Peace River, apporte les prix de la région de la Rivière-à-la-Paix; M. le Curé Campeau, de Brosseau, se charge de ceux de la région de Bonnyville et ceux de Legal. M. l'abbé Barbeau apporte ceux d'Edmonton, de Saint-Albert, de Lamoureux et de Morinville, M. Napoléon Bérubé, ceux de Beaumont; M. Paul Duteau ceux de Vimy, le R. P. Serrurot, O. M. I., ceux de Fort Mc Murray. M. le Docteur Rousseau, malgré de pressantes occupations, conduit le R. P. Fortier à Lamoureux pour la distribution des prix du Concours de Français, et M. Gadoury, marchand à North Edmonton, le ramène en ville. M. Augustin Binette, de Bonnyville, va porter un message du secrétariat de l'A.C.F.A. à un district scolaire éloigné.

Pour nous aider dans notre travail de secrétariat, nous faisons appel à la collaboration gratuite des Bonnes Amies. Le lendemain, Mademoiselle Gertrude Baril, présidente, nous fait savoir que nous pouvons compter sur les membres de son Cercles

Les Canadiens français incapables de coopérer? quelle calomnie! Chez les Canadiens français, les temps sont durs, excepté pour le dévouement. Ils n'ont peut-être pas beaucoup d'argent; mais ce qu'ils ont, ils le donnent de bon coeur: leur temps, leur travail.

Morts au sentiment national? les Canadiens français de l'Alberta?
 Mais avez-vous oublié nos récents succès auprès du Gouvernement au
 sujet de la question scolaire?

Oubliez-vous le gros travail scolaire qui se fait depuis quelques an-
 nées et qui va se continuer méthodiquement?

Morts? les Canadiens français de l'Alberta? Mais savez-vous que notre
 délégation d'Avant-Garde nous a fait grand honneur à Québec? Savez-vous que
 le seul groupe de jeunesse organisée des minorités canadiennes-françaises
 présent au Congrès de Québec a été envoyé par l'Alberta? Savez-vous que
 l'on a dit à Québec que ce sont les sociétés nationales canadiennes-fran-
 çaises des provinces anglaises qui ont fait le Congrès et qu'elles ont été
 un élément d'union pour la Province de Québec?

Morts? les Canadiens français de l'Alberta? Aux découragés qui nous
 croient morts, nous pourrions riposter par ce vers d'un poète français:

"Les gens que vous tuez se portent assez bien."

Et nous allons nous porter encore mieux.

Il faut reprendre régulièrement le travail.

Un de nos délégués au Congrès de la Langue Française de Québec disait
 récemment: "Je reviens de là plus convaincu que jamais que c'est nous qui
 devons faire notre travail national dans l'Alberta. Nos compatriotes de la
 Province de Québec nous aideront dans la mesure où nous nous organiserons
 nous-mêmes."

Tous les Canadiens français doivent être convaincus que c'est en res-
 tant canadien français qu'on arrive à quelque chose.

Les parents canadiens-français doivent avoir à coeur de garder leurs
 enfants à leur image.

Il faut refranciser de plus en plus nos foyers et nos écoles.

Pour cela, il nous faut une organisation centrale de renseignements
 d'action, d'entr'aide, de défense: c'est l'Association Canadienne Française
 de l'Alberta.

Donc, quand vous aurez reçu cette lettre, réunissez votre Cercle et é-
 lisez votre Exécutif local.

Le Comité de Secrétariat a décidé d'envoyer régulièrement des circu-
 laires aux cercles, tous les mois autant que possible. Lisez-les, discu-
 tez-les et envoyez-nous vos suggestions.

Le Comité de Secrétariat de l'A.C.F.A.

Septembre 1937